

Parler la langue de l'autre

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

428 > 430 mots: OK – ton gentil, mais ar-ti-culer !

Bonjour :o) **Cet ordinateur me rendra fou !** Je m'énerve sur le clavier, car il ne comprend rien ! J'ai beau mettre la bonne réponse dans la bonne case, il ne veut rien savoir. Et moi de m'irriter, et lui de bloquer ... et puis en regardant mieux, je vois la case qu'il fallait cocher avant de taper Enter. Ou la petite fenêtre popup cachée sous le texte. Je coche la case, je réponds OK sur la popup, et ça se décoince : Ouf, la machine accepte de faire ce que je veux. C'est moi qui ne parlait pas son langage, et ça ne servait à rien de s'énerver.

Avec les gens c'est un peu pareil. Que d'incompréhensions, que de conflits idiots, juste parce que je n'ai pas pris la peine de parler à l'autre le langage qu'il comprend. Un exemple très simple : je n'aime pas du tout téléphoner. J'ai peur de déranger, j'ai peur du téléphone. Alors j'évite le téléphone : E-mail, SMS, fax, lettre, tout plutôt que de décrocher mon téléphone. Mais certains de mes correspondants, au contraire, ont peur des écrans, retiennent mal ce qu'ils lisent. Si je veux qu'ils entendent, je dois utiliser leur langage. **Un appel téléphonique va tout décoincer.** Mes questions écrites restées sans réponse, trouvent leur chemin quand on se parle. Mais quel temps perdu pour en arriver là, car je fuyais le téléphone. Je ne prenais pas le bon langage.

Comment m'améliorer ? Déjà, me souvenir du langage de chacun, et l'utiliser. Et pour dépasser mon blocage, en demander la grâce au Seigneur. Au fond c'est pour Lui que je travaille, alors, c'est à Lui de m'aider. J'expérimente que toute prière que je fais avec Foi est exaucée. Si je demande vraiment au Seigneur de m'aider à téléphoner, l'appel me devient facile. Faut juste le demander.

Mais j'y pense, **c'est peut-être pareil pour écouter le Seigneur ?**

Je crois que pour Lui, tous les canaux de communication se valent, mais pas pour moi. Suis-je plutôt sensible aux adorations silencieuses, ou aux célébrations joyeuses ? Le Seigneur me parle-t-il plus clairement quand je lis son Evangile dans ma chambre, ou quand le célébrant me l'explique à l'homélie ? Suis-je plus éclairé par l'action de Dieu dans la Bible ou dans ma vie et celle des autres ? Suis-je plus transformée par un prêche dominicain, une oraison carmélitaine ou un exercice ignatien ? A moi de me connaître assez pour savoir ce qui m'est bon. Et pour m'y appliquer fidèlement, à l'écoute de mon Seigneur qui m'aime et veut mon bonheur.